

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Temperature (Fahrenheit/Centigrade) and Date (8 Dec 1911). Rows include 7h du matin, 4h, 3 P.M., 6 P.M.

L'ABELLE DE DEMAIN. SOMMAIRE.

- List of articles for the next issue: Pétite Danseuse, Le prix d'un Autographe, Les Chiens de Police, etc.

ANGLETERRE.

Le discours prononcé par lord Haldane à la Chambre des lords a été accueilli sans enthousiasme. Le ministre a insisté sur le chiffre global de l'armée territoriale; il a déclaré qu'aucune puissance ne saurait sérieusement songer à envahir un pays qui dispose de 400,000 hommes.

Le nombre des engagements pour les trois dernières années s'est élevé en 1909 à 210,000, en 1910 à 42,000, en 1911 à 39,000. Ces diverses rectifications faites, on voit que l'armée territoriale, malgré les chiffres relativement imposants qu'elle réunit sur le papier, est en pratique beaucoup moins formidable.

L'éloquence Minutée.

Le Parlement veut museler les bavards. Le Parlement français va limiter à un quart d'heure, dans certains cas, le droit de parole. Cet essai n'est pas nouveau et il a été tenté bien des fois, chez les anciens et les modernes.

—Assez! Cela suffit! On vous a assez vu! La satirique y est de tradition. On charge la clepsydre du soin de museler les bavards, les gémisseurs et aussi les opposants.

Les Bijoux du Sultan déchu.

Paris, 26 novembre. Les bijoux du Sultan déchu, qui ont été vendus par Me Laur-Dubreuil, à partir de lundi. Et pour un événement parisien, cette vente qui vient de Turquie est bien un événement parisien.

Les Bonnes Araignées.

J'aime l'araignée et j'aime l'ortie... s'écriait Victor Hugo. Hugo était un précurseur. Le chien et le chat sont bien passés de mode depuis quelque temps. Il est élégant d'avoir pour favori un animal moins commun.

—Assez! Cela suffit! On vous a assez vu! La satirique y est de tradition. On charge la clepsydre du soin de museler les bavards, les gémisseurs et aussi les opposants.

Les Bonnes Araignées.

J'aime l'araignée et j'aime l'ortie... s'écriait Victor Hugo. Hugo était un précurseur. Le chien et le chat sont bien passés de mode depuis quelque temps. Il est élégant d'avoir pour favori un animal moins commun.

—Assez! Cela suffit! On vous a assez vu! La satirique y est de tradition. On charge la clepsydre du soin de museler les bavards, les gémisseurs et aussi les opposants.

Les Bonnes Araignées.

J'aime l'araignée et j'aime l'ortie... s'écriait Victor Hugo. Hugo était un précurseur. Le chien et le chat sont bien passés de mode depuis quelque temps. Il est élégant d'avoir pour favori un animal moins commun.

—Assez! Cela suffit! On vous a assez vu! La satirique y est de tradition. On charge la clepsydre du soin de museler les bavards, les gémisseurs et aussi les opposants.

Les Bonnes Araignées.

J'aime l'araignée et j'aime l'ortie... s'écriait Victor Hugo. Hugo était un précurseur. Le chien et le chat sont bien passés de mode depuis quelque temps. Il est élégant d'avoir pour favori un animal moins commun.

—Assez! Cela suffit! On vous a assez vu! La satirique y est de tradition. On charge la clepsydre du soin de museler les bavards, les gémisseurs et aussi les opposants.

Les Bonnes Araignées.

J'aime l'araignée et j'aime l'ortie... s'écriait Victor Hugo. Hugo était un précurseur. Le chien et le chat sont bien passés de mode depuis quelque temps. Il est élégant d'avoir pour favori un animal moins commun.

Feuilleton L'ABELLE DE LA N. O. LE SAPHIR ROUGE GRAND ROMAN INEDIT PAR JACQUES BRIENNE DEUXIEME PARTIE AUTOUR DU MYSTERE

Malgré les souffrances qu'il était sûr d'imposer à la pauvre femme, il ne la recevait pas. Il se privait de cette joie et de cette douleur. Pour ne pas paraître lâche, il feignait.

—C'est la rue Saint-Honoré, dit-il. —Mardi, répliqua Georges et, rapidement, il s'éloigna sans se retourner. Pendant ce temps, madame Dormeuil et miss Ferguson attendaient dans le bureau de l'hôtel.

—C'est la rue Saint-Honoré, dit-il. —Mardi, répliqua Georges et, rapidement, il s'éloigna sans se retourner. Pendant ce temps, madame Dormeuil et miss Ferguson attendaient dans le bureau de l'hôtel.

—C'est la rue Saint-Honoré, dit-il. —Mardi, répliqua Georges et, rapidement, il s'éloigna sans se retourner. Pendant ce temps, madame Dormeuil et miss Ferguson attendaient dans le bureau de l'hôtel.

—C'est la rue Saint-Honoré, dit-il. —Mardi, répliqua Georges et, rapidement, il s'éloigna sans se retourner. Pendant ce temps, madame Dormeuil et miss Ferguson attendaient dans le bureau de l'hôtel.

—C'est la rue Saint-Honoré, dit-il. —Mardi, répliqua Georges et, rapidement, il s'éloigna sans se retourner. Pendant ce temps, madame Dormeuil et miss Ferguson attendaient dans le bureau de l'hôtel.